

# L'AMI DE REZE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE REZE

FEVRIER 1984

N°1

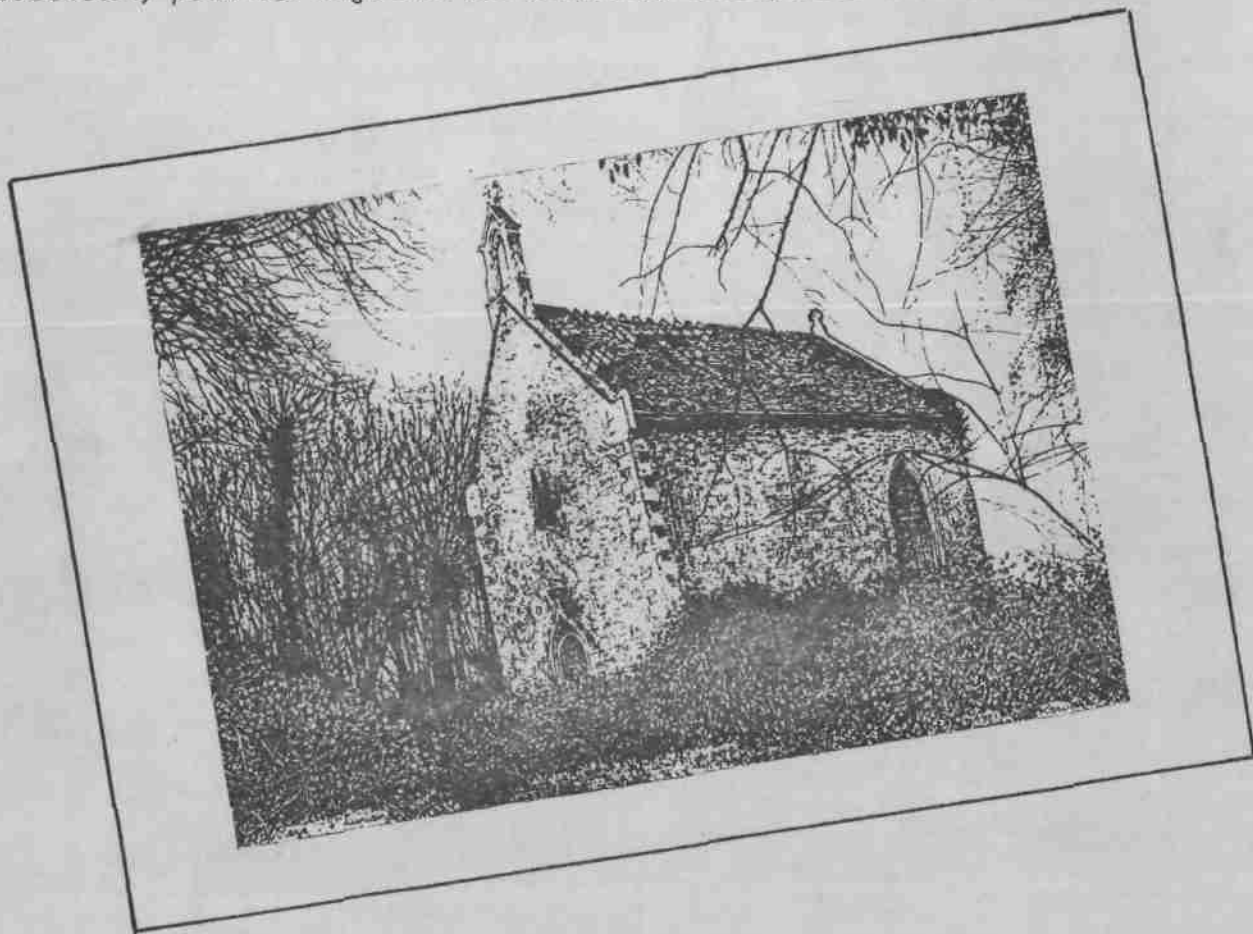
## LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers Amis de REZE,

Voici donc le premier numéro du "BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DE REZE".

Pourquoi ce Bulletin ?

Tout d'abord pour servir de " LIEN " entre les différents membres de notre Association, pour les informer des démarches entreprises dans le cadre de la sauvegarde



du patrimoine Rezéen (architectural, archéologique, ethnographique...), c'est-à-dire "NOTRE ENVIRONNEMENT". A plus long terme, si nous envisageons une plus large diffusion, pour instruire les Rezéens du travail entrepris par notre Association, des succès remportés grâce à ses interventions. En un mot, il sera notre "porte-parole" ; il vous dira nos espoirs et aussi quelquefois nos déceptions...

Mais surtout, il sera "VOTRE BULLETIN" car nous comptons sur la participation de tous, membres de l'Association, sympathisants et même "sceptiques" !... Vous serez

"l'oeil" qui nous signalera : la propriété, le site, le porche, la statue, le calvaire etc... qui mérite d'être "vu" et peut-être conservé !... Vous serez "l'oreille" qui entendra tout ce qui est dit au sujet de ces chers témoins du passé de notre ville, surtout s'ils sont menacés... Vous serez "la mémoire" qui nous contera les anecdotes, les légendes, les faits historiques, qui nous parlera des propriétés, des sites disparus... (que nous regrettons tant !...), des Rezéens illustres et moins illustres (écrivains, peintres, poètes, marins, inventeurs...), des "figures rezéennes" qui ont marqué, à leur manière, leur temps, et que nous essaierons à notre tour de faire revivre.

Dans un domaine plus pratique, vous nous informerez des organismes susceptibles de nous apporter leur soutien : financier, matériel..., de ceux pouvant organiser avec notre Association des échanges culturels, créer des expositions et surtout, nous faire bénéficier de leur expérience. Vous nous signalerez le livre, l'article, l'exposition, qui peut se rapporter au passé de REZE et aussi à son avenir.

Comme vous voyez, ce bulletin peut avoir une grande importance au sein de notre Société. Il sera, en fait, ce que "VOUS" voudrez qu'il soit. C'est pourquoi nous vous demandons de nous faire part de vos suggestions, de vos remarques, de vos idées mais aussi de vos critiques, car si nous voulons qu'il soit, sinon parfait, tout au moins le plus complet possible et sans cesse élargir l'éventail de nos rubriques, vous devez PARTICIPER.

La tâche n'est pas mince... mais nous comptons sur vous...

Y. KOTAKIS-ORDRONNEAU

Vous pouvez nous écrire :

- Société des Amis de REZE - Mairie de REZE

QU'ON SE L'DISE !...

Après le livre de Michel KERVAREC,  
le Groupe de Recherche sur l'Histoire de  
REZE (commission au sein de l'Association),  
s'apprête à publier un deuxième ouvrage :  
"LES REZEENS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE"  
Sortie prévue : courant 1984  
VOUS POUVEZ SOUSCRIRE

# Histoire

## LA BATAILLE DE REZÉ (1154)

A l'origine de celle-ci, on trouve le décès du duc de Bretagne, CONAN III, en 1148.

Avant de mourir, ce dernier reniait son fils HOËL, déclaré bâtard, et qui, pour tous, devait lui succéder, à la fois comme Comte de NANTES et duc de Bretagne. CONAN III provoquait ainsi un problème de succession des plus épineux. HOËL réussissait, néanmoins, à se faire proclamer Comte de NANTES, malgré sa bâtardise.

La soeur de HOËL, BERTHE, était épouse, en deuxième lit, de EUDON Comte de PORHOËT. D'un premier lit, elle avait un fils nommé également CONAN.

Deux ou trois partis, selon les circonstances, vont se créer pour la succession de CONAN III, celui de HOËL de NANTES qui "s'autoproclame" duc de Bretagne et parvient à gagner à sa cause les Seigneurs des régions de NANTES et QUIMPER, celui de EUDON qui en fait autant en s'appuyant sur les Seigneurs du pays de RENNES et du Nord de la Bretagne, enfin celui de CONAN, appuyé par l'Angleterre.

EUDON, qui a un fils de son mariage avec BERTHE, un nommé GEOFFROY, donne la préférence à ce dernier et repousse de tout pouvoir son beau-fils CONAN. BERTHE joue un rôle très complexe s'appuyant, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre, avec un seul but : assurer en fait son pouvoir à "elle".

L'historien breton de la fin du XVIIème Siècle, Dom LOBINEAU, nous narre ainsi les événements :

"On peut attribuer à ce changement (l'alliance de "HOËL et BERTHE) la résolution que prit EUDON l'année "suivante de faire une plus rude guerre qu'auparavant au "Comte de NANTES... Il assembla donc toutes ses troupes,

"marcha contre lui et passa la Loire le 16 Décembre  
 "à REZE, près de l'embouchure de la Sèvre, pour sur-  
 "prendre les Nantais qui ne l'attendaient que du côté  
 "du Nord. HOËL, averti de ce mouvement, prit des vais-  
 "seaux et vint la nuit même attaquer EUDON à REZE.  
 "EUDON ne fut point surpris, il fut seulement con-  
 "traint de se défendre au lieu d'attaquer, mais il le  
 "fit avec courage et tua un grand nombre de braves  
 "gens au Comte de NANTES. On nomme entre les autres,  
 "OLIVIER, fils de PAIEN, ENGRES et BORRIGAN. Les  
 "Nantais, de leur côté, n'attaquaient pas avec moins  
 "de vigueur et ils firent encore si bonne figure  
 "après leur défaite, que le Comte EUDON, malgré tout  
 "son avantage, se contenta d'un accord..."

... En vain d'ailleurs car c'est le troisième  
 larron qui tirera les "marrons du feu" et deviendra  
 CONAN IV, Duc de Bretagne, en éliminant oncle et  
 beau-père...

La toponymie nous a permis de localiser cette  
 mémorable bataille :

"LA BATAILLERIE" d'abord lieu-dit désignant  
 une partie des landes du Châtelier. Nous avons, à coup  
 sûr, ici, le coeur de l'affrontement. Le mot "Châtelier"  
 désigne, au Moyen-âge, un ouvrage de défense construit  
 le temps d'une bataille. Deux zones voisines s'appellent  
 l'une "LES BRETTE", c'est-à-dire "les bretonnes"  
 en vieux français, l'autre "LE PRE DES BRETONNAIS".

Contiguës à toutes ces pièces, nous avons "LES  
 BERTINERIES" (le basculement du "r" s'explique cer-  
 tainement par le dialecte poitevin parlé localement).

Enfin, à l'extrémité de ces landes, naguère non en-  
 closes, nous avons "LA MIRETTE" et "LE BLEURDIER"  
 La mirette, au Moyen-âge, c'est la tour de guet (miroet).

Quant au Bleurdier (écrit aussi Blordier), il nous  
 semble reconnaître le latin *bello*, *bellor* qui signi-  
 fie guerre et le verbe ancien "bellier" qui signifie  
 combattre. Nous avons donc là une autre version du  
 champ de bataille.

Nous sommes plus circonspects quant à l'interprétation à donner à deux autres lieux-dits "LA CORAN" et "LES MORTRAIS" très proches du Châtelier. Le nom du village de LA CORAN surprend car non conforme à une construction française. On doit probablement comprendre "l'Acorant". C'est d'ailleurs ainsi que le nom s'écrit au cadastre de 1830. "Acorer", au Moyen-âge, est un verbe qui signifie "se lamenter". L'Acorant serait donc le lieu des lamentations, là où, peut-être, HOËL vint pleurer ses amis morts.

Quant aux terres voisines portant le nom des "MORTRAIS", il s'agit peut-être du souvenir de l'immense fosse commune où furent ensevelis les dépouilles des victimes de cette bataille.

Michel KERVAREC

10, PONT-ROUSSEAU-les NANTES - La Rue d'Alsace-Lorraine

### L'OEIL D'ARGUS

Pour mieux connaître le patrimoine de notre Commune afin d'en assurer sa protection, une commission, chargée de répertorier chaque édifice (maison, statues, inscriptions, puits, porches, etc...), en somme de réaliser un inventaire, a commencé son travail. Pour le mener à bien, pour intervenir dans chaque quartier, vous pouvez apporter votre aide. Alors inscrivez-vous au secrétariat de l'Association !...





CHEZ LES "AMIS DE REZE" ...  
ÇA BOUGE !...

L'une des premières démarches de notre Association fut pour le site archéologique de SAINT-LUPIEN, témoignage unique de l'antique port gallo-romain de RATIATUM. Déjà, dans les années 70, les fouilleurs bénévoles de la F.A.L. avaient attiré l'attention de la Ville sur l'intérêt que revêtait la protection du site.

Dès sa création, en Mai 1982, la S.A.R. intervenait auprès du Maire, en ce sens.

Le chantier de l'été suivant confirma l'ampleur de ce site et la justesse de notre intervention...

Nous venons d'apprendre, avec satisfaction, que le Conseil municipal venait de décider l'acquisition des terrains concernés. Nous sommes convaincus qu'il est donc possible d'arriver à la création d'un parc archéologique.

Pour cela, il est nécessaire de poursuivre nos démarches, avec votre soutien....



## Chapelle St Lupien

La première tranche des travaux de la Chapelle St Lupien vient de débuter. Elle concerne la mise hors d'eau (charpente et couverture) du bâtiment principal. Coût de l'opération : 240 000 F.

La deuxième tranche mettra hors d'eau le bâtiment attenant à la Chapelle. Pour financer cette deuxième phase, une subvention a été demandée au Ministère des Affaires Culturelles.

L'hypothèse actuellement retenue quant à l'utilisation de la Chapelle St Lupien, est celle d'un musée vivant regroupant des collections archéologiques (issues en particulier des fouilles menées devant la Chapelle), des éléments sur l'histoire locale et les traditions populaires, et enfin, une salle d'exposition.

Extrait de " REZE-INFORMATION "  
n° 3 (1983)

NOS CHERS DISPARUS !

---

Nous tenterons, dans chaque numéro de ce bulletin, d'évoquer un château, domaine ou propriété, aujourd'hui disparu.

Dans ce premier bulletin, nous vous rappellerons

"LA CHAUSSEE"

En effet, ce domaine qui, avant la révolution appartint à la Communauté religieuse de Saint-Clément avant d'être vendu pour le compte de la Nation à un nommé DUCOUDRET, négociant nantais, est désormais disparu. La demeure a été démolie il y a quelques années. Ne subsistent que les hauts murs de clôture et la chapelle en ruine ; cette chapelle présente une décoration assez fine.

Madame JAHAN, fille d'anciens propriétaires du domaine, a bien voulu donner à la Ville les documents d'archives (notariales principalement) s'y rapportant. Qu'elle en soit, ici, remerciée.

Notre Association, quant à elle, veillera à ce que cette chapelle soit conservée comme témoin de l'histoire de ce quartier.

L'OREILLE QUI TRAIINE...

---

Nous apprenons, avec satisfaction, que, dans le cadre d'un réaménagement du quartier de Praud, la petite chapelle du XVII<sup>e</sup> siècle, le manoir et la maison bourgeoise du siècle dernier, seraient préservés dans leur cadre naturel. Ce souci de protection du patrimoine, manifesté, à cette occasion, par la Ville de REZE, ne peut que nous réjouir !

Souhaitons que, grâce à votre appui et à la bienveillance de la Ville, nous continuions à aller dans ce sens.

